

PROBLÈME DES RENCONTRES (B2, B3, B5)

(07 / 11 / 2019, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2019)

(i) Etant donné un **ensemble** fini $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_M\}$ constitué de M éléments distincts, on tire au **hasard** (uniforme) un élément $\omega_{m(1)}$ parmi les M , puis un autre $\omega_{m(2)}$ parmi les $M - 2$ restants, etc.

On dit qu'il y a **rencontre**, ou **appariement**, ou **accouplement**, ou encore **couplage**, ssi l'**événement** :

$$(1) \quad A_\alpha = \{\text{l'élément } \omega_\alpha \text{ est obtenu au tirage n}^\circ \alpha\}$$

se trouve réalisé.

On appelle **problème des rencontres** (de P. RÉMOND de MONTMORT) l'étude d'un **problème d'appariement**, ou **problème d'accouplement**, ou encore **problème de couplage**, lié au contexte précédent.

(ii) Si les $M!$ permutations $\sigma(\Omega) = \{\omega_{\sigma(1)}, \dots, \omega_{\sigma(M)}\}$, dans lesquelles $\sigma \in \sigma_M$ (**groupe des permutations** de N_M^*), sont équiprobables, ie si :

$$(2) \quad P(\sigma(\Omega)) = (M!)^{-1}, \quad \forall \sigma \in \sigma_M,$$

alors un tirage (sans remise) d'évènements tq A_α définis en (1) conduit à la propriété (cf **tirage exhaustif**) :

$$(3) \quad P(A_{m(1)} \cap \dots \cap A_{m(r)}) = (A_M^r)^{-1}, \quad \forall (m_1, \dots, m_r) \in (N_M^*)^r, \forall r \in N_M^*,$$

(en notant $m(\alpha)$ pour désigner m_α), où A_M^r désigne le nombre d'**arrangements** de r objets parmi M .

On montre que la **loi** de la **va** R égale au nombre de rencontres réalisées au cours de l'épreuve définie précédemment vérifie :

$$(4) \quad E R = V R = 1.$$